

Ça va flinguer !

D'Agnès Bert Busenhardt

Comédie .

Temps : 75 minutes

Décors : quelques chaises dans un lieu vide.

Et, Le bureau du proviseur

Tout public.

Synopsis : Deux professeures, Juliette et Anaïs, excédées par l'incompétence de leur proviseur, font passer l'ultime entretien de recrutement à leurs futurs collègues. Vont-elles accepter de les côtoyer durant une année ? Si non, quel sort vont-elles leur réserver ? Une solution radicale et pleine de rebondissements ! Rires à la clef !

AVERTISSEMENT

Ce texte vous a été envoyé par mail.

Il est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la SACD.

Le réseau national des représentants de la SACD veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de la représentation, la structure de représentation doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation à jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Distribution :

Juliette Véran : professeure de Français. Elle flingue.

Anaïs Dupré : professeure de biologie, la copine de Juliette. S'occupe de l'intendance, de ranger les cadavres.

Noël Bidert : Professeur d'Education Physique et Sportive.

Claude Retellier : professeure « d'art artistique ».

Grégoire Venère : Professeur de comptabilité

Josette : prof d'éducation musicale

Maxime de St Hilaire ou Mathide de St Hilaire : Le Proviseur : **surnommée par les élèves ! Le Mamatoto**. Il pique dans la caisse, elle roule en 4x4 payé par l'école.

Jean -Eudes Baumaire : l'inspecteur **ou Chantal Baumaire**

Martin : Le cuisinier, amoureux de Juliette.

Capucine Lovienskaya : Professeur d'anglais

Scène 1 : Juliette et Anaïs

Scène 2 : Noël Bidert (gym) Juliette et Anaïs

Scène 3 : Claude (éduc artistique) Juliette et Anaïs

Scène 4 : Grégoire (compta) Anaïs et Juliette

Scène 5 : Josette(musique) Anaïs et Juliette

Scène 6 : Anaïs , Juliette et Mamatoto

Scène 7 : Anaïs, Juliette, Mamatoto et l'inspecteur

Scène 8 : Anaïs et Martin

Scène 9 : Anaïs , Juliette et Martin

Scène 10 : Juliette, Anaïs Capucine et Martin.

Scène 1

(Quatre chaises alignées pour suggérer un couloir)

Juliette : Caniche ou bouledogue ?

Anaïs : Faut attendre ! Sois patiente ! Il en reçoit un toutes les dix minutes !

Juliette : C'est long ! Et puis t'as vu hier ! La journée de fin d'année, t'as pas envie de tous les trucider ?

Anaïs : Quand j'ai lu le menu de fête, j'avais des envies de meurtre : saucisses purée ! Sept Juillet : saucisses purée ! Evidemment, toi, t'as eu droit à un menu spécial : melon, framboises, crevettes grillées...

Juliette : Normal, je suis végétarienne !

Anaïs : Tu pourrais quand même dire à ton amoureux transi, le chef cuisto que moi aussi, je veux bien être végétarienne !

Juliette : C'est pas mon amoureux transi ! Interdiction de faire courir cette rumeur !

Anaïs : Et pourquoi pas ? C'est chouette ! Un cuisto et une prof de Français ! La réconciliation des classes sociales et culturelles !

Juliette : Répète encore un truc de ce genre, dis-le, murmure le, ou même susurre-le à qui que ce soit et je transforme ta voiture en statuette de décoration !

Anaïs : T'as pas d'humour !

Juliette : Si mais j'en peux plus de ces fins d'année ! En plus, il va falloir affronter la grand messe, la journée super importante : la remise des médailles !

(*voix différente*) « Chers collègues, 40 ans de carrière, jamais un jour d'ennui ! »

Ça , c'est vrai ! Ils se sont occupés de la secouer, la vieille !

« Ces chères têtes blondes ont été une consolation... »

Tu parles, elle en était à cinq anti-dépresseurs par jour ! Mais, je compatis !

Anaïs : Toi, tu compatis ? Menteuse !... Menteuse !

Juliette : J'avoue qu'elle me fatiguait ! Et, tu vas voir, elle va venir vers nous, le double menton fixé sur nos décolletés... Les larmes dans la voix, elle va hurler : « Et vous, vous chères amies, je vous regretterai toujours... » .

Et là, je me dis, heureusement qu'elle part à la retraite ! Sinon, je la flinguais !

Anaïs : T'es dure !

Juliette : Toujours mais juste !

Anaïs : C'est vrai que leurs conversations sont pas toujours passionnantes !

Juliette : Comment ! T'apprécies pas leurs sujets multiples et variés : leur descente d'organe, la dernière tentative de suicide de leur belle-mère qui se rate toujours ! Et leur fameuse question : tu pars quand à la retraite ? Moi, il me reste juste 43 ans et demi d'annuités ! ...

Anaïs, J'en peux plus...

Anaïs : T'exagère, t'es pas patiente !

Juliette : J'en peux plus !

Anaïs : Je t'avoue que des fois, ils m'exaspèrent !

Juliette : Alors, autant agir !

Anaïs : Yes ! Raconte ! Qu'est ce que tu penses faire ?

Juliette : *(elle sort un pistolet de son sac)* ça !

Anaïs : Tu veux les prendre en otages ?

Juliette : T'es folle ! Ils se plaindraient toute la journée !

Anaïs : Tu veux les séquestrer pour les faire bosser !

Juliette : Les faire bosser ? Je ne crois plus au Père Noël depuis que j'ai six ans ! Mission impossible !

Anaïs : Ben, alors ?

Juliette : Simple ! S'ils répondent juste, on fait quelques concessions, on les éduque !

Anaïs : S'ils répondent faux ?

Juliette : Je les flingue !

Anaïs : Et bé ! Le Mamatoto , il va pas apprécier !

Juliette : Parce que t'appelle Le Proviseur, Le Mamatoto maintenant ?

Anaïs : Pas moi, c'est ce que disent les élèves. Ils l'appellent : Le Mamatoto !

Juliette : Et bien, je me fous de comment s'appelle Monsieur Maxime de St Hilaire ! Mais, ce que je peux dire, c'est que Monsieur Maxime de St Hilaire, alias le Grand Mamatoto, ne recrute que des nuls ! Y en a marre ! Avoue ! Faut vraiment que ça change ! On peut quand même pas s'enfiler ces tronches de cakes aux raisins pas cuits une année de plus !

Anaïs : Non ! T'as raison, qu'est- ce qu'il faut faire ?

Juliette : Attendre, les voir et agir !

Scène2

Noël Bidert, Juliette et Anaïs

Bruit de voix : A bientôt , Merci...

Juliette : Attention, ça s'anime !

Noël : Bonjour Mesdames !

Anaïs : Bonjour !

Juliette : Juliette Véran ! Professeur de Français... Ma collègue, Anaïs Dupré, professeur de biologie.

Noël : Noël Bidert, votre nouveau collègue d'éducation physique et sportive !

Anaïs : Maxou vous a embauché ?

Noël : Qui ?

Juliette : Le Proviseur, Maxime de St Hilaire, dit Maxou, dit Le Ma...

Noël : Je ne l'appelle pas encore Maxou, mais j'avoue que nous nous sommes compris à demi-mots ! J'ai su identifier son efficacité et il a de suite perçu mon charisme ! Votre proviseur est d'une grande clairvoyance !

Juliette : Alors, dites-moi cher ami et néanmoins futur collègue potentiel...

Noël : Votre adjectif potentiel me paraît superfétatoire ! Il me semble de trop, si vous voulez...

Juliette : J'avais compris ! (à Anaïs) Il commence à me gonfler ce prof de « gymnastique » !

Anaïs : T'excite pas ! Alors, Noël, t'es content de venir là à la rentrée ?

Noël : Il faut voir la qualité des élèves, leurs performances, leur volonté pour affronter l'obstacle...

Anaïs : Tu vas leur faire faire du saut de haie ?

Noël : Elle est amusante votre copine ! J'employais une métaphore....

Anaïs : T'as raison, moi aussi, il m'énerve !

Juliette : Alors filons la métaphore cher Noël... Quelle montagne allez-vous leur faire gravir ? Qu'allez-vous leur proposer pour les amener au septième ciel ?

Noël : Ils vont me faire dix fois le tour de piste en petites foulées ! Et si j'entends une plainte, une jérémiade, les dix premiers en refont deux !

Anaïs : Les dix premiers ! Ceux qu'ont couru le plus vite ! C'est pas très juste votre truc !

Noël : Et alors, on n'est pas là pour être justes, on est là pour les éduquer ! (à Juliette) Moi, je suis professeur d'éducation physique et sportive ! Décidément, elle est bien gentille votre collègue !

Juliette : T'as entendu ! T'es bien gentille !

Anaïs : Je sais pas si je vais pouvoir me le supporter toute l'année !

Juliette : Cool, pas de souci ! Y a pas de problème, y a que des solutions !
(à Noël) Mais, dites moi cher Collègue, vous me semblez très pointilleux sur l'usage de la syntaxe, mais puis je vous suggérer d'adapter votre vocabulaire... Parce que nos élèves, les jérémiades, ils se les font en confiture ! Et entre deux tu voyes bien , ils comprennent rien au superfétatoire !

Noël : Pour une fois qu'un prof parle Français sans faute ! N'en prenez pas ombrage, chère amie, comment déjà ? Arlette ?

Anais : Juliette ! Elle s'appelle : Juliette, Juliette Véran !

Juliette : Tu le crois, ça! Il m'a appelée Arlette !!
Très cher collègue, puis-je vous offrir un café ? Un thé ? Un cappuccino ?

Noël : Pourquoi pas... Un petit cappuccino ! Si vous me l'offrez, je ne peux pas refuser ! ça va me rappeler Venise !

Juliette : Je suis sûre que celui là va vous faire voyager encore plus loin !

Noël : Vous êtes très sympathique !

Juliette : Allons-y... (à Anaïs) Attends-moi, après, on va avoir un peu de travail (*Ils sortent*)

Anais : Elle va quand même pas oser ! Ça se fait pas ! La hiérarchie va pas être bien contente ! Le grand Mamatoto va se mettre en colère !

On entend un coup de pistolet.

Elle a osé ! J'en étais presque sûre ! Je lui dis tout le temps : t'es pas patiente ! Remarque lui et ses métaphores, je le regretterai pas !

Juliette : Quel goujat ce mec ! Il a voulu un double cappuccino ! Et en plus, Il m'a laissé payer !

Anais : Qu'est ce que t'en as fait ?

Juliette : Il a toujours le nez dans son double cappuccino !

Anais : Qu'est-ce qu'on va en faire ?

Juliette : On pare au plus pressé ! Tu le mets dans mon coffre de voiture ! Voilà les clefs ! Tu t'occupes de l'intendance et moi, je continue à faire passer les entretiens... Y en a un qui va bientôt arriver...Va falloir suivre le rythme ! Allez au boulot, ma belle !

Anais : Oui ben, va pas trop vite ! Faut déjà que je débarrasse la machine à café ! Alors, prends ton temps !! (*elle sort en maugréant*) Je sais pas si je vais y arriver, moi !

Scène 3
Juliette , Anaïs et Claude Retellier

Juliette : On a déjà échappé au prof de « gymnastique » ! Je lui ai flingué son éducation sportive ! ça m'a fait un bien.... ! Bon, alors et maintenant ?

Bruits de voix : Merci Madame, Au revoir Monsieur....A la rentrée....

Juliette : Déjà ! C'est super !

Entre Claude Retellier.

Juliette : Bonjour, Juliette Véran, j'enseigne Le Français en première DP 74 !

Claude : Enchantée ! Votre proviseur m'a promis un tas de classes mais je sais plus lesquelles !

Juliette : Vous ne savez pas dans quelle classe, vous allez enseigner ?

Claude : Nous verrons bien ! Très peu d'importance ! Peu importe le cursus ! Il suffit de savoir sublimer la réalité ! L'œuvre d'art doit nous transcender !

Juliette : Certes ! Mais, vous savez... Comment vous vous appelez d'abord ?

Claude : Claude Retellier, voici ma carte ! J'organise une expo fin juillet à St Marcellin de La Terrasse , c'est dans le 19, si vous voulez venir, n'hésitez pas ! Il y aura des choses sublimes ! J'ai allié peinture et métabolisme transcendantal ! Un peu de collage artistique ! Et , je ne vends pas trop cher !

Anaïs entre.

Juliette : Ma collègue ! Anaïs Dupré ! Prof de biologie.

Anaïs : Bonjour !

Juliette : T'es déjà là ! T'as bien fermé mon coffre !

Anaïs : Pas de souci ! Martin s'en occupe ! Il est d'une propreté cet homme ! On voit qu'il a l'habitude de récurer les casseroles ! C'est d'un nickel !

Juliette : Martin ! Mais qu'est ce qu'il vient faire là ?

Anaïs : Simple ! Loi de la physique ! Ton paquet était trop lourd pour moi ! Mais, t'inquiète ! Il gère ! Et en plus, paquet cadeau ! Il t'invite à manger ce soir !

Juliette : Ce soir ! Je vais manger chez ma mère !

Anaïs : Faut savoir faire quelques concessions dans la vie ! Lui, en ce moment, il bosse !

Juliette : Là, Anaïs, vraiment, tu m'emmerdes !

Claude : Vous transmettez mes coordonnées... ça peut intéresser votre collègue... A bientôt...

Juliette : Excusez-moi ! Des tâches tout à fait matérialistes à gérer... Je n'allais pas vous ennuyer avec des problèmes d'intendance... Ma collègue, Anaïs Dupré est impatiente de vous poser des questions sur la peinture jouissant d'un métabolisme transcendantal !

Anaïs : Moi ??

Juliette : *(à Claude)* C'est une experte !

Anaïs : Moi ??

Juliette : Oui, toi qui adores peindre, je suis certaine que tu as des questions fondamentales à poser à notre artiste...

Claude : Vous peignez ? Qu'est ce que vous peignez ?

Anaïs : Mes volets.

Juliette : Et très bien d'ailleurs ! Bon, alors, pose tes questions....

Anaïs : Oui ! Premièrement, est-ce-que vous aimez les gaufres ?

Claude : Les gaufres ?

Anaïs : Oui, parce que nous pour financer leur voyage de fin d'année, on prépare des gaufres et on les vend ! Faut pas croire, mais c'est du boulot ! Faut préparer la pate, les faire cuire, les vendre et les manger ! Y a que comme ça qu'on fait du bénéfice ! Mais, faut vous méfier Claude, celles au chocolat et au sucre caramélisé sont trop bonnes ! Je sais de quoi je parle, l'année dernière, j'ai pris trois kilos ! Mais, les élèves ont fait du bénéfice !

Juliette : Et on a pu les emmener à Paris !

Claude : J'ai failli exposer à Paris !

Anaïs : Ah oui... Vous êtes donc vraiment artiste !

Juliette : Mais finalement ça n'a pas eu lieu ?

Claude : Non ! Le directeur de la galerie manquait d'enthousiasme. Il n'a pas vraiment compris le sens de mon œuvre... J'ai préféré renoncer et exposer ailleurs !

Juliette : A St Marcellin de La terrasse, dans le 19, en Corrèze !

Claude : oui, les artistes doivent aussi être confrontés au monde de la ruralité !
Marcher sur le plancher, avoir les deux pieds sur terre...

Anaïs : Justement ! Pour les gaufres ? Tu pourras nous aider l'année prochaine ?

Claude : Tu plaisantes ? Préparer des gaufres ! Je n'ai quand même pas fait cinq ans d'études et réussi tous les concours pour préparer des gaufres ! Je suis professeur d'art artistique, moi !

Juliette : (à Anaïs) Qu'est ce que t'en penses ?

Anaïs : Elle me gonfle cette greluce ! Moi aussi, j'ai fait cinq ans d'étude !

Juliette : Je l'invite à la machine à café ?

Anaïs : Attends !

Vous peignez peut-être des trucs, comment t'as dit déjà ?

Juliette : Des œuvres alliant peinture et métabolisme transcendantal, c'est bien ça, Claude ?

Claude : Absolument !

Anaïs : Mais, et nos élèves dans tout ça ?

Claude : Ils feront une maquette ! Ce travail est vraiment très riche, vraiment d'un grand intérêt pédagogique et ça les occupe toute l'année !

Anaïs : Des maquettes de quoi ?

Claude : De tout ce qu'ils veulent ! Leur chambre à coucher ou leur salle de bain, peu importe ! Je laisse parler leur créativité !

Juliette : (à Anaïs) Leur créativité, mon cul ! C'est une feignasse ! Feignasse de chez feignasse !

Anaïs : Et c'est tout ce qu'ils font ? Une maquette pendant toute l'année ?

Juliette : Pas de copies à corriger ! Ce serait vulgaire !

Claude : Vulgaire ! Voilà ! Vulgaire ! Exactement ! Vous avez une maîtrise du vocabulaire impressionnante ! Et de surcroît, vous semblez comprendre les artistes...

Juliette : Vous me flattez ! Nous pourrions poursuivre cette conversation autour de la machine à café !

Anaïs : T'es sûre ?

Juliette : (à Anaïs) Oh oui ! Tu montes la garde et tu gères !
(À Claude) Thé, café, cappuccino ? Racontez-moi votre concept d'art au métabolisme transcendantal ! Je suis toute ouïe... (*Elles sortent*)

Anaïs : Elle m'a même pas dit au revoir cette morue faisandée ! Et, en plus, elle veut pas faire de gaufres !

Coup de pistolet

Bien fait !

Scène 4

Anaïs Grégoire Vénère Juliette

Anaïs : J'espère qu'elle va pas me laisser toute seule ! Imagine ! Si Mamatoto sort de son bureau, qu'est ce que je fais moi ? ... Eh ben, tu respire ! T'adopte la formule Juliette : « Y a pas de problème, y a que des solutions ! ». Donc !!! ? Je lui dis que la machine à café est en panne ! Et je simule une crise cardiaque ! Et le Mamatoto va appeler Martin ! La boucle est bouclée, tout finit bien !

Des voix : Aucun problème ! A l'année prochaine ! Merci beaucoup ! Bonnes vacances !

Anaïs : Je vais faire quoi ? Il faut qu'elle se ramène ! Juliette, qu'est ce que tu fous ?

Grégoire Venère : Bonjour ! Grégoire Venère, vous venez passer votre entretien ?

Anaïs : Non, je suis prof ici !

Grégoire : Et quelle est la cote de l'établissement ? Vous avez un peu de moyens, j'espère ! Parce que moi, il me faut des logiciels performants !

Anaïs : Je sais pas ! C'est comme partout ! Mais avec ma copine Juliette, on se débrouille ! On trouve plein de solutions... Vous êtes prof de quoi ?

Grégoire : De comptabilité ! Je vais enseigner dans les sections secondes DP 72 C, trois heures trente cinq, six heures par semaine et j'aurai les C6 17, huit par semaine ! De toute façon, j'exige trois heures cinquante d'heures supplémentaires !

Juliette : Bonjour ! Juliette Vérant ! Prof de Français !
(à Anaïs) Y a un problème ! J'ai cherché Martin partout ! Il est introuvable ! Je sais pas ce qu'il fout ! La prof d'art artistique, elle a toujours la tête dans son cappuccino !

Anaïs : J'en étais sûre ! T'es nulle en logistique !

Juliette : Et là, ça se présente comment ?

Anaïs : Ecoute, y pas de raison qu'il soit mal ! Et puis on a des problèmes d'intendance, alors du calme ! Tu sais que t'es épuisante !

(A Grégoire) Je dois vous laisser Grégoire, j'espère qu'on se verra l'année prochaine... Je vous trouve très sympathique...

(A Juliette) Il faut que je retrouve Martin ! Donc, pas de zèle, s'il te plait, pas de zèle!
(elle sort)

Juliette : Alors, dites moi le Grand Mamatoto, excusez-moi, je divague... Je pensais à autre chose Donc Notre Proviseur : Monsieur Maxime de St Hilaire vous a choisi... Vous allez travailler avec nous ! Vous êtes prof de quoi ?

Grégoire : (très fièr) Une matière noble ! La comptabilité !

Juliette : Mais au-delà de la comptabilité, vous voulez leur apprendre quoi ?

Grégoire : La comptabilité !

Juliette : Mais encore ?

Grégoire : Rigueur et rigueur ! Stabilité, silence et silence !

Juliette : C'est embêtant... Moi, j'aime bien quand ils parlent !

Grégoire : Pourquoi faire ? On ne mélange pas débit et crédit ! On se tait ! On exécute les comptes ! Et dans le silence, c'est encore mieux !

Juliette : Ils ont peut être, des fois, envie de parler ?

Grégoire : De quoi ? Débit –crédit, tout est là ! Débit-Crédit ! Quand on a compris ça, on a tout compris !

Juliette : Vous êtes sûre ? Vous savez la politique de la maison, c'est de les ouvrir sur le monde culturel. Alors, j'essaie de leur faire faire du théâtre...

Grégoire : Du théâtre ! Mais ça sert à quoi ? Comment voulez-vous former des élèves en faisant du théâtre ? Ça va leur servir à quoi dans leur vie ? Je suis désolé ! Mais dans ma classe, j'imposerai silence et rigueur ! C'est ce qui leur manque à ces jeunes : rigueur ! Débit-Crédit ! C'est simple au fond !

Juliette : Et vous y arrivez ?

Grégoire : Très bien ! Il suffit de quelques règles élémentaires : débit et crédit, silence et silence ! Voilà le secret ! Et sachez bien ... Comment vous vous appelez déjà ?

Juliette : Juliette, Juliette Véran ! Il me semble que....

Grégoire : Sachez donc Juliette qu'il n'existe qu'un seul principe !

Juliette : C'est curieux, je m'attendais à ce que vous m'appeliez « ma petite Juliette »...

Grégoire : Y a pas de soucis, je peux le faire...

Juliette : Comme vous voulez ! J'ai d'ailleurs très envie de vous offrir un café...Donc, votre seul principe se résume à ?... à quoi ?

Grégoire : Simple ! Elève bâillonné, élève silencieux, élève merveilleux ! Cet adage a fait ses preuves ! D'ailleurs, je suis très appréciée par mon inspectrice ! Elle ne jure que par moi ! Elle m'a augmentée de 4 points 25 à sa dernière visite ! Pour vous dire !

Juliette : Oui, pour me dire ! (*Anaïs entre*)
T'es déjà là ? Le problème est réglé !

Anaïs : Aucun souci ! Martin s'en occupe ! Il a pris les choses en main ! Y a un truc qui dépassait ! Il est en train de le couper en cuisine ! Mais, tu sais, il est très propre ! Tes sièges vont être nickel, pas de souci ! Mais, tu pourrais quand même penser à le remercier !

Juliette : On verra !

Anaïs : Et lui, ça donne quoi ?

Juliette : Moi, j'opte pour la machine à café ! Mais, dis moi ce que t'en penses ! Sinon, tu vas encore me dire : « T'es pas patiente ! »

Anaïs : D'un autre côté, on va pas y passer la nuit !
(*A Grégoire*) Bon, Je vais essayer d'être claire et concise ! Nous, on fait un spectacle de théâtre en fin d'année pour les emmener à Paris ! Alors, vous allez nous aider à vendre ces putains de gaufres ? Oui ou non ?

Grégoire : Des gaufres ?! Des gaufres ! Mais pourquoi faire ?

Anaïs : Ben, pour se faire des sous !

Grégoire : Chères collègues, votre démarche est louable, j'en conviens ! Mais, ce n'est vraiment pas ce pourquoi je suis payé ! D'ailleurs, j'avoue que vous êtes même à la limite ! Vous en avez parlé à vos inspectrices ? Ces gosses ont besoin de repères : débit-crédit ! Silence et silence ! Pas de vendre des gaufres !

Anaïs : Propose-lui un cappuccino ou je l'étrangle de mes propres mains !

Juliette : T'es sûre ?

Anaïs : Juliette se fait un point d'honneur d'offrir un café à tous nos nouveaux collègues ! Après, elle vous fera visiter l'établissement... Le parking, sa voiture...

Juliette : Elle plaisante... Alors, Grégoire,... Thé, café, cappuccino...

Grégoire : Thé vert sans sucre ! J'espère que vous avez ça ?

Anaïs : Bien sûr !

Juliette : Et vous allez pouvoir m'expliquer... J'ai toujours pas fait la différence entre débit et crédit... Vous comprenez bien... Prof de Français ! J'ai besoin de vos lumières... *(elles sortent)*

Coup de pistolet

Noir
Scène 5
Josette Anaïs Juliette

Juliette : Ça fait un de ces biens ! Je me sens en forme, moi ! Et qui va sortir de la boîte ?

Josette entre

Juliette : Bonjour... Je suis prof ici...Je m'appelle Juliette, et vous ?

Josette : Josette.

Juliette : Quelle classe ?

Josette : Troisième DP75 C.

Juliette : Et qu'est- ce que vous allez leur enseigner ?

Josette : Le solfège !

Juliette : Pourquoi faire ?

Josette : Pour profiter des vacances !

Juliette : Vous voulez leur enseigner le solfège pour profiter des vacances ?

Josette : C'est pour ça qu'on est prof, non ? C'est le seul avantage ! Avoir des vacances ! Et heureusement, qu'on en a ! Ils nous en font assez baver ! *(Anaïs entre)*

Et, vous vous rendez compte l'année prochaine, les vacances de février, elles se sont raccourcies de trois jours ! C'est pas normal !

Anaïs : Elle a un peu raison ! Mais, oui quand même ... Elle a un peu raison... tu trouves pas ?

Juliette : T'es déjà là ? Le paquet est rangé ?

Anaïs : Parfaitement ! Aucune trace... Il a même pensé à ouvrir un de ces deux congèles à la cuisine...

Juliette : Bien ! Il est efficace ! Alors, chère Josette, vous disiez que vous vouliez faire du solfège au lycée pour les vacances, c'est ça ? Et c'est tout ce que vous avez à dire ?

Anaïs : Attends ! Va pas trop vite ! Faut discuter tout de même !!
Bonjour, je m'appelle Anaïs. Je fais partie de l'équipe pédagogique de la classe des Troisièmes DP75C, et toi ?

Josette : Moi aussi ! Je m'appelle Josette.

Juliette : Je te l'ai dit ! Elle fait du solfège et elle est prof pour les vacances ! Tu sais ce que cela veut dire ?

Anaïs : Attends !
Josette, tu fais bien de la musique, quand même !

Josette : De la musique, évidemment : Do ré mi fa sol la si do ! (*chante faux*)_C'est pourtant simple, la musique... Un deux trois quatre ! Do ré mi fa sol la si do ! (*Geste musique*)
Mais, ils comprennent rien ! Et pourtant, c'est beau la musique ! Un deux trois quatre ! (*geste musique*) Do ré mi fa sol la si do ! (*chante toujours faux*)

Anaïs : Vos élèves sont forcément sourds !

Josette : Ben oui ! C'est ça ! Comment vous le savez ! Et puis, vous les connaissez, ils n'ont aucune sensibilité artistique, c'est donner de la confiture aux ânes!

Juliette : Mais, heureusement, il y a les vacances... Vous voulez bien boire un café ?

Josette : Je suis pressée !

Anaïs : Elle est pressée... Et si elle s'en allait ?... Ton coffre déborde... Et je suis pas sûre que le congèle soit prêt...

Juliette : (*A Anaïs*) Tu veux l'entendre brailler pendant toute une année, ou même peut-être deux ?

Anaïs : Et si on la bâillonnait ?

Josette : Un deux trois quatre ! (*geste*) Do ré mi fa sol la si do ! (*chante faux*)

Juliette : Tu l'entends ?

Anaïs : Thé, café, cappuccino ? (*A Juliette*) Excuse-moi, ça m'a échappé !

Juliette : (*A Anaïs*) Donc, bibiche, direction Martin ! Problème congèle ! Bon, Josette, accordez-moi cinq minutes... Venez prendre un café... Juste un... Allez...

Un tout petit... Je vous l'offre ! Il faut bien que nous fassions connaissance... Parlez-moi de vos vacances ...

Josette : Si vous m'offrez un café, je peux quand même pas refuser !

Anaïs : Ben oui, quand même !

Juliette : Je ne peux pas m'empêcher d'offrir un café à mes nouvelles collègues potentielles !

Josette : Potentielle... Potentielle... Votre proviseur a noté mes excellents états de service... Pas de souci ! Je ferai partie de votre nouvelle équipe pédagogique à la rentrée ! Vous pourrez m'entendre chanter : Un deux, trois, quatre ! Do ré mi fa sol la si do !

Juliette : Raison de plus ! Thé ? Café ? Cappuccino ? Et vos vacances....Rappelez-moi, vous allez où ? *Elles sortent*

Anaïs : Et encore une qui va passer à la casserole !

Coup de pistolet

Et voilà ! Il va falloir que je lui trouve une place ! Je sais pas si je vais y arriver !

(Juliette entre)

Avec tes inventions, on va finir par avoir des problèmes d'intendance ! Martin va pas être content !

Juliette : On tasse bien et ça tient !

Anaïs : T'es pas patiente ! Je te l'ai toujours dit...T'es pas patiente ! Mais, là, t'as un peu raison. Bon, je vais voir Martin. Congèle oblige ! Mais, mauvaise nouvelle ! J'ai croisé Le Mamamoto, il nous attend dans son bureau! Il a pas l'air de rigoler... Il veut nous parler.

Noir Scène 6

Dans le bureau du Proviseur Juliette, Anaïs, Maxime de St Hilaire

Juliette : Si vous pouviez, Monsieur, être concis et lapidaire, ça nous arrangerait !

Anaïs : Faut dire qu'à la fin de l'année, nous, on a beaucoup de boulot !

Maxime : Et moi donc ! Je reçois tous les nouveaux titulaires ! Et, je dois faire des choix ! Envoyer des dizaines de mails à quinze bureaux différents ! C'est fatigant, figurez-vous !

Juliette : Mais que fait donc Bernadette ?

Maxime : Son possible ! Elle se laisse souvent débordée !

Anaïs : Et oh ! Sans Bernadette la boîte tournerait pas ! ! Personne peut dire le contraire, elle est géniale cette fille ! Elle bosse sans arrêt !

Juliette : Elle envoie d'ailleurs un peu trop de mails !

Maxime : Justement ! Je ne sais pas ce que vous avez bien pu recevoir !

Juliette : Avec Bernadette, tout est possible ! J'ai même su que Georgette Duplessys mariait sa fille le 4 Juillet et qu'il fallait qu'on participe pour payer le voyage de noces ! Sauf que moi, la fille de Georgette, je l'ai jamais vue ! Et en plus, La Georgette, je n'ai jamais travaillé avec elle ! Alors, niet, je donnerai pas un rond ! Rien ! Georgette, je sais même pas qui sait !

Anaïs : Mais si, c'est la grande rousse avec du poil au menton ! Celle qui s'épile jamais les jambes !

Maxime : Aucune importance ! Revenons aux priorités !

Juliette : Et bien Justement ! Monsieur Le Proviseur, ma boîte mail explose ! Et je veux plus savoir que les Sixièmes B 12 organisent un pique-nique le 29 Juin ! Je m'en fous, je ne les ai pas ! Je ne les connais pas !

Maxime : Tout ça, c'est pas grave ! Et, c'est tout ce que vous avez reçu ? Pas de rapport provenant de la comptabilité ?

Anaïs : De la comptabilité ! Ça risque pas ! Moi, je note tout au centime près ! Gaufre vendue égale gaufre enregistrée ! J'ai même payé toutes celles que j'ai mangées !

Maxime : Parfait...

Juliette : Non Monsieur, tout n'est pas parfait ! Si vous ne trouvez pas une solution pour que Bernadette cesse de nous envoyer ces mails, je me verrais dans l'obligation de...

Anaïs : Tu ne vas quand même pas l'inviter à boire un café ?

Juliette : Et pourquoi pas ?

Maxime : Oui, pourquoi pas ? Vous pourriez vous expliquer et ainsi trouver ensemble une solution raisonnable à vos petits différents ...

Juliette : Nous n'avons pas de petits différents ! Mais juste un énorme problème de communication ! Et cet énorme problème de communication m'oblige tous les soirs à effacer plus de cinquante mails et, voyez –vous, ça commence à me gonfler grave ! Excusez-moi, Monsieur La Proviseur pour ce langage trivial ! Mais, là, j'en peux plus !

Maxime : Alors, effacez, effacez ! Surtout sans les lire, c'est inutile ! Donc, vous me confirmez, pas de mails de la comptabilité ?

Juliette : Puisque je vous dis que je les lis pas, les mails de votre Bernadette !

Maxime : Continuez, chère Juliette, continuez ! Bien ! J'attends notre nouvel Inspecteur chef de région ! J'aimerais que nous le recevions ensemble ! Mais attention ! Il a toute autorité : notes, mutation, rapports ! Il a votre vie entre ses mains !

Anaïs : Notre vie entre ses mains... Vous savez avec Juliette, ça m'inquiète pas trop !

Maxime : Je connais votre charisme ! Vous êtes très persuasives ! Mais, il va falloir jouer fin cette fois-ci, vous connaissez la situation financière du lycée !

Juliette : Grande difficulté ??

Anaïs : Les ventes de gaufres, ça suffit pas ?

Maxime : Non, c'est la catastrophe!

Anaïs : Qu'est ce qu'il faut faire ?

Maxime : Le convaincre de l'utilité de notre établissement au sein de notre bassin éducatif et professionnel !

Anaïs : Et comment on fait ça ?

Juliette : Tu le laisses parler ! Et tu lui susurres à l'oreille : « Monsieur l' Inspecteur, vos idées sont purement géniales ! Avec la nouvelle réforme, plus de problème ! » Et, en plus, ils vont parler sept langues couramment !

Maxime : Juliette, ne soyez pas cynique ! Nous avons besoin de crédit ! Alors, s'il vous plait, Mesdames, soyez convaincantes !

Anaïs : Pas de souci ! Faut qu'on les emmène à Paris ! On leur a promis !

Scène 7

**Maxime, Juliette, Anaïs , Jean-Eudes Baumaire : L'inspecteur
Jean-Eudes Baumaire arrive sans frapper.**

Jean-Eudes : ça fait un quart d'heure que je cherche votre bureau !

Maxime : Bonjour Monsieur l'Inspecteur.

Jean-Eudes : Bonjour ! Vous feriez bien de faire flécher votre bureau ! C'est pénible, ces pertes de temps ! En plus, votre établissement est désert !

Maxime : C'est la fin de l'année... Mais, vous allez pouvoir constater que nous avons suivi vos conseils ! Nous avons innové ! Secrétaires, correcteurs, examinateurs : tous sont réunis en salle 24 B 12 dans l'autre aile du bâtiment ! Point stratégique !

Jean-Eudes : Concentration des forces ! Aucune dispersion d'énergie ! Temps record d'efficacité !

Juliette : (*aparté*) 43 degrés, plein sud ! Surveillants, ordis, profs, tout le monde va fondre ! Si on appelle pas le Samu avant la fin de la journée, on sera contents !

Maxime : Monsieur L'inspecteur, je vous présente Juliette Véran, notre excellent professeure de Lettres et Anaïs Dupré, notre éminent professeure de biologie. Mesdames, Monsieur Jean-Eudes Baumaire, notre Inspecteur référent.

Anaïs : Monsieur l'inspecteur.

Juliette : Bonjour Monsieur.

Jean-Eudes: Bonjour.

Maxime : Vous vouliez que votre message pédagogique soit transmis dans tout notre établissement. J'ai de suite pensé à nos deux collègues, mes deux professeures les plus inventives ! Attention, sérieux et compétences à la clef ! Elles sauront diffuser vos objectifs.

Jean-Eudes : Mais, Monsieur Le Proviseur, il ne s'agit plus d'avoir des objectifs de nos jours! Réfléchissez ! Les temps changent ! Il nous faut transformer notre approche global de l'apprentissage pour enfin envisager les compétences dans leur universalité européenne et néanmoins intrinsèquement individuelles !

Anaïs : (*à Juliette*) Qu'est ce qu'il dit ?

Juliette : Il se fait plaisir ! T'inquiète !

Anaïs : Le flingue pas tout de suite !

Juliette : Je vais essayer !

Maxime : Croyez bien Monsieur l'Inspecteur que nous nous emploierons à mettre en œuvre toutes les nouvelles directives !

Juliette : Bien ! Monsieur l'inspecteur, soyons clairs et surtout lapidaires ! Quel message devons-nous transmettre ?

Jean-Eudes : J'ai besoin d'un café ! Je me suis levé très tôt ce matin ! Madame ... (*regarde Anaïs*) Madame...

Maxime : Très certainement ! Mademoiselle Anaïs Dupré, allez chercher un café !

Jean-Eudes: Avec deux sucres et demi !

Maxime : Café avec deux sucres et demi ! Exécution !

Juliette : (*à Anaïs*) Et au petit trot, ma bibiche ! T'as entendu : exécution !

Anaïs : Exécution ! C'est moi qui vais l'exécuter, passe moi ton flingue !

Jean-Eudes : Finalement, je préfère un jus de litchi. Merci !

Juliette : (*l'imite*) T'es pas patiente !

Anaïs : Un jus de litchi, où je vais dégouter ça moi ?

Maxime : Demandez à Martin, il va bien vous trouver un jus de litchi pour Monsieur L'Inspecteur ! Et un petit café sans sucre, pour moi...

Anaïs : C'est que je le sollicite beaucoup en ce moment ! Bon, je vais me débrouiller ! Mais, je vais vous dire, je préfère vendre mes gaufres ! (*Elle sort*)

Jean-Eudes : Ses gaufres ?

Juliette : Une opération commerciale touchant tout le bassin ! Aura surdimensionnée pour notre lycée ! Et donc pour l'inspecteur référent ! Et l'inspecteur référent, c'est ???

Maxime : Vous, Monsieur l'inspecteur ! Je vous le disais ! Elles sont biens ! Hein ? Elles sont biens ?

Jean-Eudes : Vous émettez peut-être une idée intéressante ! Les gaufres ? Finalement, pourquoi pas ?

Pour connaître la suite, contactez –moi :
compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr
compagnielesfoliesdagnes@gmail.com

06 77 29 72 12

Je vous répondrai très rapidement....